



Jean DEVOS
Salésien de Don Bosco
prêtre

(26 mars 1932 - 13 septembre 2012)

BIOGRAPHIE

Le Père Jean Devos est né le 26 mars 1932 à Comines (Nord). Il a été baptisé le 28 mars suivant. Son papa s'appelait Jean lui aussi et sa maman Agnès. Il aura un frère François, de trois ans son cadet.

Le papa, garagiste de métier, décède assez vite. Ses deux enfants, Jean et François, n'ont que 3 ans et 6 ans. La maman travaillait à l'EDF à Lille. Elle avait aussi des talents de musicienne et était pianiste. Elle décédera en 1960. Ce sont surtout deux tantes qui vont assurer en grande partie l'éducation des enfants durant leur jeunesse. A 11 ans, Jean entre au petit séminaire d'Hazebrouck. Il y fait ses études secondaires de 1944 à 1952. Puis il entre au Séminaire diocésain de Merville, pour ses études de philosophie, en 1952-54.

Après le service militaire en Algérie, toujours désireux de devenir prêtre, il commence son postulat chez les Salésiens, au collège de Binson dans la Marne en 1957-58. Puis il entre au noviciat à Dormans. Il prononce ses premiers vœux le 4 septembre 1959. Jusqu'en 1962, il est en Bretagne, à Coat-an-Doc'h, dans une école secondaire et horticole, pour son stage pratique. Il s'occupera beaucoup de musique, car il y avait là une fanfare.

Entre 1962 et 1966, il étudie la théologie à Lyon-Fontanières. Il y prononcera ses vœux définitifs en

1963. Il suit en même temps des études de Musique à l'Institut de Musique Sacrée. En 1966, il est ordonné prêtre à Tournai.

Il est aussitôt envoyé au lycée de Pouillé, près d'Angers, puis en Suisse: d'abord à Morges de 1967 à 1980, et à Sion de 1980 à 1984. Il y déploie ses talents d'éducateur auprès des jeunes: catéchèse, dessin, musique.

En 1984, il revient en France, dans la paroisse d'Habloville, près de Giel en Normandie où il va rester jusqu'en 1995. Une époque qu'il a beaucoup aimée. Apprécié de ses paroissiens, il préparait de belles liturgies avec un grand souci des chants et de la belle musique. Par la catéchèse il était toujours proche des enfants. Il avait aussi une grande admiration pour les chats qui, dit-on, envahissaient tout son presbytère.

Après trois nouvelles années en Suisse, il arrive en 1998 à Noisy-le-Sec, puis en 2002 à Paris. Là où il se sent très heureux c'est quand il est à l'orgue. Aussi actif qu'il le pouvait, il voit pourtant sa santé décliner. A la suite de Don Bosco, le Père Jean Devos, son disciple, a su "mettre des couleurs d'amour et d'espoir" dans sa propre vie et dans celle des autres.

P. Job INISAN
Responsable de communauté

HOMÉLIE

1 Co , 15, 1-5. 11
Jean 6, 51-58

Funérailles célébrées
à Paris
le 18 septembre 2012

Notre frère Jean nous a quittés, très discrètement. Il faudrait une plume de poète inspiré pour exalter sa manière de travailler, d'entrer en relation, de prendre contact, d'écouter et de converser chaleureusement et simplement avec chacun. Si le royaume appartient aux enfants et à tous ceux qui leur ressemblent, Jean doit avoir trouvé sa place dans le Royaume, et une bonne place. Il est entré, présenté par les joueurs de flûtes et les organistes du Très-Haut, au milieu de toutes celles et ceux qui se glissent dans la foule, des interprètes les plus scrupuleux et les plus exigeants du Mystère de Dieu et de son œuvre !

Trois traits, évoqués dans la Parole de Dieu choisis pour cette célébration, résument et expriment sa réponse de croyant, sa joie salésienne, son ministère de pasteur et sa mission dans l'Eglise.

1. Jean fut un passionné de la Parole de Dieu. Sa passion de la Bonne Nouvelle rythma toute sa vie. Il a scruté avec acharnement l'Evangile et la parole de Dieu, dans sa plus large extension. Il a cherché à l'approfondir, à la comprendre, à l'interpréter. Cette démarche, il ne la vivait pas seulement pour lui-même mais pour la transmettre après l'avoir priée, intériorisée en vue de l'adapter

aux communautés, aux groupes et aux personnes qu'il avait à rencontrer, à nourrir et à réconforter. Nous pouvons rendre grâce pour ce grand serviteur de la Parole de Dieu, Bonne Nouvelle pour l'homme de notre temps.

Sa passion de la musique et son expertise reconnues en ce domaine lui permirent durant toute sa vie de se passionner pour la version grecque des écritures. Il y percevait la justesse des mots, la nuance des termes, l'harmonie du phrasé, la portée suggestive et quasi musicale de l'expression. La musique, loin de polariser toutes ses énergies, lui aura permis d'accéder à la Parole de Dieu et de s'en nourrir avec délicatesse, passion, justesse et un goût exquis et de nous en avoir fait bénéficier. Ce croyant, disciple de Jésus Christ, travaillé de l'intérieur, par la Bonne Nouvelle, s'est employé à l'actualiser, à la proposer et à la traduire avec justesse et profondeur aux divers auditaires auxquels il eut à s'adapter durant toute sa vie et jusqu'à la veille de sa mort.

2. Sa joie salésienne s'exprimait sur le mode de l'échange, de l'écoute, de la conversation toute simple. Tous les sujets possibles de conversation trouvaient un écho bienveillant et favorable dans sa mémoire et dans son cœur. Il mettait chacun à l'aise tant il excellait

à prendre chacun de ses interlocuteurs très au sérieux. Aucune rencontre ne lui était pesante tellelement il savait accéder à la richesse profonde, personnelle et particulière de chaque personne.

Pour autant, il ne se contentait pas de cultiver la chaleur de l'amitié, d'explorer les richesses naturelles des êtres, il avait à cœur de transmettre, comme Paul, ce qu'il avait lui-même reçu, approfondi, prié et célébré dans la communion de la foi de l'Eglise.

Cette démarche de transmission se vivait dans le compagnonnage chaleureux, bienveillant et toujours encourageant. Il privilégiait dans ses entretiens le cœur du mystère de la foi et en pasteur attentif et chaleureux, mettait en valeur dans la vie de chacun la grandeur du chemin parcouru. Il excellait aussi à donner le goût de découvrir et de vivre d'autres étapes de fidélité à l'Evangile, adaptées à la variété des personnes, des groupes et des auditoires qu'il avait à rejoindre.

La Foi de l'Eglise a nourri sa vie, éclairé son ministère et habité ses préoccupations pastorales. Sa joie d'annoncer Jésus Christ prit des formes qui le rendaient attachant, jusque dans ses mémorables colères, dont il s'excusait avec une noble simplicité et une confondante humilité. Son influence et son rayonnement passèrent par toute sa personne, heureuse de se donner intégralement à Celui dont il avait perçu l'appel et dont il entendait partager la vie jusqu'au bout sans la moindre réserve.

3. Son ministère de pasteur et sa mission dans l'Eglise. C'est dans la célébration des sacrements et particulièrement de l'eucharistie que Jean exprima la richesse de ses dons. Il veillait à la préparation de tous les sacrements, à la qualité de leur célébration mais aussi aux prolongements de leurs effets dans la conscience, dans la vie, dans les choix des chrétiens y compris ceux qui n'avaient que de rares contacts avec la communauté des croyants.

Notre frère Jean aimait célébrer l'eucharistie, nous le savons, et particulièrement l'eucharistie du dimanche soir avec un public restreint qui constituait une communauté particulière et attachante de croyants, désireux de se nourrir de la Parole et du pain partagé pour la vie du monde. Les mots qu'il retenait pour commenter la parole et lui donner du relief et de la vie rejoignaient toujours l'expérience humaine, réelle et concrète, de la communauté rassemblée, sans atténuer le moins du monde la vigueur évangélique des textes proposés par la liturgie ordinaire de l'Eglise.

Jean, au son des instruments de la joie et de la fête, entre dans l'immense famille de celles et ceux à qui le Seigneur avait prodigué les mêmes dons qu'à toi pour que notre monde soit de mieux en mieux accordé à l'harmonie céleste.

Mgr Pierre PICAN
Évêque émérite de Bayeux-Lisieux